Hydra 12/24 Mars 1827

Excellence!

Nous avons été honorés de deux Lettres de votre part, datées du 19 et 22 de ce mois V. S. Nous sentons toute la force de vos sages conseils, et des justes craintes que le défaut d'unanimité vous inspire sur notre sort et sur celui de notre malheureuse patrie ; Vous pouvez vous assurer cependant que tous les Grecs, ceux même qui paraissent le plus opposés les uns aux autres, sont parfaitement d'accord sur le but principal de notre révolution, qui a pu par son caractère intéresser tout le monde civilisé, et Vous toucher Vous-même au point de vous faire passer de l'un à l'autre hémisphère pour embrasser notre défense ; ainsi les dissentions que Vous observez chez-nous disparaitront aussitôt qu'il pourra y avoir un gouvernement, capable par sa solidité et sa sagesse, de faire notre constitution, le seul lieu de notre société.

Autant qu'il y a dans une société quelconque de membres, qui par leur position peuvent s'enrichir impunément des fonds et des bénéfices communs, et d'autres qui ne font que des sacrifices continuels, ces deux parties, quoiqu'également intéressées à la conservation des fonds, ne feront cependant que se quereller continuellement.

Vous voyez d'un côté les chefs des habitons de trois îles, où il n'y a que des rochers arides et stériles, et qui ne vivaient que du commerce [1] entièrement perdus depuis sept ans, soutenir presque tout entier le fardeau énorme des frais de la guerre par mer, et enfin réduit à l'épuisement. Vous voyez d'un autre coté la plupart des chefs des habitants d'un territoire, le plus beau et le plus fertile, et dont les neuf dixièmes parties sont de droit public, en usurper tout le fruit et réagir constamment contre toute espèce d'ordre et de gouvernement qui ne leur permettraient pas une pareille usurpation.

Voilà la source primitive de toutes les dissentions, qui cependant nourries, multipliées et ramifiées à l'infini par l'intrigue et la cabule, soit nationale, comme étrangère, ont porté cette malheureuse nation au bord du précipice.

Les insulaires depuis le commencement de la Revolution, et surtout dans les trois dernières années out fait les plus grands efforts pour l'établissement d'un gouvernement solide, et basé sur la justice, qui peut seul assurer leurs droits, les soulager d'un fardeau, qu'ils ne peuvent plus supporter, et sauver toute la Nation du danger extrême, qui la menace de si prés.

Vous voyez encore à présent les trois îles, composant la petite marine Grecque, unies plus étroitement que jamais entr'elles et avec tous les bons Patriotes, pour atteindre ce but salutaire ; Nous nous flattons d'y parvenir dans l'Assemblée Nationale, qui réunie légalement depuis un mois à Hermione à commence ses opérations, malgré la réaction continuelle et obstinée d'un petit nombre d'Individus intéressés à éterniser l'état actuel de désordre.

Nous sommes mortifiés de ce que le choix de ses matelots, [2] que Vous demandiez, fait réellement à la hâte, n'aye pas entièrement répondu à vos désirs ; nous avons donné toute la publicité possible aux conditions auxquelles vous désirez des jeunes marins, et nous pourrons vous en envoyer le nombre que vous désirerez, ainsi que vous vous en convaincrez par l'adresse de la Commission des Députes de notre Peuple, que le secrétaire de cette Commission, Monsieur Jean Servos aura l'honneur de Vous présenter.

Permettez-nous de voix renouvelles très respectueusement les assurances de la plus haute considération.

Hydra le 12/22 Mars 1827.

De Votre Excellence
Très humbles, très obéissants Serviteurs
Οι Διοικηταί της νήσου Ύδρας

Traduction de la signature
Les Gouverneurs de l'Ile d' Hydra

A son Excellence Lord Cochrane, Amiral de la Marine Grecque
commandant en chef des forces navales auxiliaires de l'État
etc., etc., etc.